

De la devise au discours : Anagrammes et Épithalames

Redécouvert par les Surréalistes, l'art des combinaisons et des permutations a revivifié l'attrait d'une littérature cryptée balançant entre poésie et philosophie sentencieuse...

L'ANAGRAMME est un jeu qui consiste à mélanger les lettres d'un mot pour en trouver un autre. L'anagramme du nom a été pratiquée depuis que la littérature existe comme travestissement de l'auteur, par prudence ou par jeu. Le nec plus ultra de cette anagramme est d'utiliser toutes les lettres de son nom d'origine sans en doubler aucune ni en rajouter.

Persuadés qu'il n'y avait pas de hasard dans le choix de ces lettres à la naissance, nos ancêtres croyaient aussi en la signification secrète des identités trouvées par combinaison. Aujourd'hui, le milieu artistique et littéraire pratique l'usage du surnom d'une manière beaucoup plus fantaisiste.

L'anagramme a néanmoins été remise à la mode par les Surréalistes, et certaines célébrités l'ont adoptée comme porte-bonheur. Boris Vian était Bison Ravi. Je ne suis pas sûre que Salvador Dal était aussi content d'être Avida Dollars. Quant à Arlette Lagüller, elle Lutte l'air allègre : son anagramme est une devise.

La devise est ce qu'il y a de plus intéressant dans l'histoire : c'est une petite phrase de philosophie positive que l'on fabrique pour soi. Dans le cas où nom et prénom auraient un trop petit nombre de lettres, on peut ajouter un second prénom ou le nom de sa mère.

MODE D'EMPLOI DE LA DEVISE

Écrire ses nom(s) et prénom(s) en majuscules et découper chaque lettre en autant de petits papiers. Les mélanger. Essayer toutes les combinaisons de phrases ou demi-phrases possibles et les noter au fur et à mesure, y compris celles qui laissent des lettres

de côté ou en redoublement en double.

Parmi les combinaisons les plus parfaites, choisir sa devise personnelle. Dans le cas d'orthographe peu fécondes, on peut s'autoriser d'autres libertés : le rajout d'articles ou de prépositions. Mais si l'on est mystique ou féroce attaché

au défi de ce jeu, on ne cédera à aucune facilité.

Pour une mademoiselle MIREILLE DUPONT par exemple, si l'on ne fait pas de concession on obtiendra :

MIRE (=médecin) TONDU PILLÉ ou
MIRE (=regarde) TON DŪ PILLÉ,
POINT LU DE RIME
LILU MORT DUPÉE

La devise, c'est personnel. On trouve mieux soi-même et dirigeant les lettres à son gré. Mais il arrive qu'un tiers, en cherchant de son côté, débloque la situation par une combinaison inattendue.

DE L'ANAGRAMME À L'ÉPITHALAME.

DU DE LA DEVISE AU DISCOURS

Longtemps dans les familles, les ateliers et autres sociétés, on a pratiqué le « compliment » lors des petites fêtes rituelles : naissances, anniversaires, mariages, décorations ou départs en retraite. Il arrive encore que surgisse un de ces poètes improvisés de la rime ou de la prose. Alors voici pour eux la recette du traditionnel discours de fête, l'ÉPITHALAME :

L'épithalame est basé sur le LOGORALLYE. Qu'est-ce qu'un logorallye? Un texte com-



posé autour des mots que l'on doit employer. Quels mots dans le cas d'un compliment de circonstance? Ceux qu'entraînent l'orthographe et la sonorité du nom de celui qui est fêté (ce n'est pas très sérieux : on se soucie plus du son que du sens). Mais l'épithalame de quelqu'un est unique!

Imaginons donc que Mlle Dupont fête quelque chose. C'est le moment de sortir le brouillon qui avait servi à l'anagramme de son nom, et de réutiliser quelques-unes des devises imparfaites.

Ce qui donne en vrac pour Mireille Dupont :

NOTE RIMÉE DU PLI, L'ÉLU RIME, L'ÉLU TRIME, ROME L'ÉLIT, MIRO DU LIT, PITRE DU MOI, PONT DE MULE, ELLE DIT, ELLE RIT, OREILLE DU MI, LE PÉON LIT, RIME PONDUE, PERDU LIME, MONT DE L'ÎLE, ONT DU RÉEL, TON ÉMIR IL DUPE.

À vous de terminer le discours de circonstance...

Mais vous feriez mieux de chercher une anagramme-devise avec un autre nom (le vôtre), puis de garder le brouillon et de le passer à un copain pour votre anniversaire!

Chantal Grimm